Evénements d'Eglise

Rassemblement des familles spirituelles à Lourdes

Du 18 au 20 octobre 2013, 1300 personnes se sont retrouvées à Lourdes pour le second rassemblement national des familles religieuses organisé par la CORREF, la Conférence des Religieux et Religieuses de France. Y participaient quelques 800 laïcs, plus de 400 religieux et religieuses, quelques prêtres et 3 évêques. Le thème du rassemblement s'intitulait « Quand souffle l'Esprit… Vivre ensemble l'Evangile dans le sillage des Fondateurs au service de la mission de l'Eglise ».

Une atmosphère chaleureuse et détendue régnait dans le sanctuaire marial, au bord du Gave. Laïcs, religieux et religieuses découvrent la diversité des familles spirituelles, relisent le chemin parcouru et approfondissent les évolutions et les questions qui se posent aujourd'hui. Le but de ce rassemblement était justement de se donner des repères théologiques, spirituels, canoniques, car, ce qui est en jeu, c'est qu'ensemble nous avons à vivre l'annonce de l'Evangile et à construire un monde plus fraternel. Dès notre arrivée, des écharpes colorées nous différenciaient sur place : du jaune pour les religieux-religieuses, de l'orange pour les laïcs et du violet pour les invités. La colombe de la paix, rayonnante de lumière, était le dénominateur commun.

Qui sont les familles spirituelles ?

C'est Sœur Bernadette DELIZY (sœur de Ste Clotilde) qui en fit la présentation dès l'ouverture en commentant les résultats d'une enquête de la CORREF. Une diversité de noms « Associés, Amis, Familles, Fraternité, Réseau, Groupe de Tutelle, oblats, affiliés… » rendent compte du nombre impressionnant de groupes qui se mettent en route. Le nombre de laïcs dans les familles spirituelles serait d'environ 40 000 aujourd'hui, un chiffre à comparer à celui des 35 000 religieux et religieuses en France.

« …Tous, nous cherchons à vivre l'Evangile à partir d'un même sillon préférentiel : il n'y a pas de séparation entre spiritualité et mission ou d'autres choses. Il y a seulement un même sillon évangélique à qui nous donnons chair différemment. Les uns le font dans les institutions, d'autres par des engagements volontaires ou temporaires, au service des plus démunis, les autres dans le déploiement du baptême en toute leur vie d'hommes et de femmes, ou encore autrement, et même dans la vie religieuse ! » Sr Bernadette Delizy

Chacun des intervenants, dans sa spécificité, a apporté un éclairage sur des points précis, tout en étant source de questionnements.

Le Père Jean Claude LAVIGNE (dominicain théologien) a développé les diverses évolutions de nos familles : la fin acceptée, la survie espérée, le maintien désiré et le développement ; *« …le partenariat n'a pas pour but la congrégation ou ses œuvres et son fonctionnement, mais l'Evangile vécu de manière concrète et singulière selon les intuitions de l'Institut. La congrégation se redécouvre par-là chemin spirituel dans l'Eglise, et pour cela elle doit bien souvent elle-même se redire ce qui fit sa spiritualité propre, sa manière singulière d'être disciple du Christ si elle veut proposer vraiment un chemin de vie chrétienne, un ressourcement pour la foi… ».*

Le Père Laurent VILLEMIN, (ecclésiologue) nous a proposé de réfléchir aux conditions nécessaires pour que nos familles spirituelles soit porteuses de la Bonne Nouvelle de Jésus-Christ. Quelle mission ? Celle de la réconciliation dans le monde, dans le sillage des Fondateurs. *« C'est le Christ qui est notre paix, lui qui, des deux peuples n'en a fait qu'un, détruisant la barrière qui les séparait, supprimant en sa chair la haine… Voilà notre Evangile, évangile de réconciliation dans un monde où la division ne cesse de faire son œuvre… ».*

L'intervention de Sr Suzanne DAVID (Sœur de l'Instruction Chrétienne) s'est voulue une reprise de données canoniques. Elle a choisi d'aborder trois points :

- des points forts du droit de l'Eglise et de son enseignement
- une réflexion à partir de la question : qui est garant du charisme ?
- un éclairage sur les différents statuts canoniques et types de reconnaissance ecclésiale.

En conclusion Sr Suzanne DAVID a repris un extrait de Vita Consecrata : *« On peut dire que, dans le sillage des expériences historiques comme celles des divers Ordres séculiers ou Tiers Ordres, un nouveau chapitre, riche d'espérance, s'ouvre dans l'histoire des relations entre les personnes consacrées et le laïcat ».*

La trentaine d'ateliers mis en place a permis de trouver des pistes, de s'assurer des raisons de faire famille, de travailler et de répondre aux multiples questions que cette réalité, nouvelle pour beaucoup, pose aux participants.

L'organisation générale de ce rassemblement a été magnifique de précision et sans raideur. Nous, les quatorze délégués de notre Congrégation : 11 laïcs représentant les établissements, l'ADER, la Tutelle, les groupes de réflexion Amis et Sœurs et 3 religieuses, Sr Jacqueline INGWILLER, Sr Monique GUGENBERGER et Sr M. Estelle WOLF, avons pu vivre ce rassemblement libre de tout soucis.
A peine rentrée, des mots entendus ou partagés ressurgissent dans mon cœur :

« La diversité des familles spirituelles fut une découverte pour moi, une famille spirituelle ne peut être fermée sur elle-même, elle doit faire naître le désir de Dieu dans chacun. »
« …Dans cette diversité comment nous nous situons et comment le lien peut se faire entre les personnes et les groupes qui existent chez nous. »
« J'ai été surpris par la franchise avec laquelle des questions étaient posées concernant l'avenir des congrégations. Ce qui m'a réjoui, ce sont les apports des intervenants… »
« Je me sentais bien à ma place, j'ai apprécié

les interventions, l'échange dans les ateliers, j'ai découvert le désir qui m'habite de mieux connaître la spiritualité des sœurs de Ribeauvillé. »

« Ce rassemblement s'est passé dans une ambiance de joie, d'échange fraternel entre les participants. Les interventions furent toutes éclairantes, j'ai saisi la différence entre laïcs et religieux… »

J'étais loin d'imaginer la diversité des « familles » représentées ! De la petite communauté de quelques membres, représentée par un laïc, à celles bien plus importantes… que d'expériences, que d'attentes diverses… Rien que dans notre groupe « Divine Providence », je découvrais déjà des différences, sans compter la richesse des interventions, des échanges, la beauté des chants… »

En conclusion, je reprends la parole du Frère J. P. LONGEAT, Président de la CORREF :
« Les familles spirituelles, les divers groupes associés sont réunis par la mission et pour la mission, par le Christ et pour le Christ. La vie religieuse et les associés ont en commun un souffle missionnaire.
Cela fait du bien de ne pas entendre gémir sur la société… mais d'entendre que, de fait, la société bouge, l'Eglise bouge et donc, que nos communautés sont appelées à bouger, à se convertir, à suivre le Christ avec détermination. Dans ce mouvement, les relations Instituts / Associés peuvent être un lieu d'interpellation et de fécondation mutuelles, vitales pour nous et pour la vie de l'Eglise et du monde. »
Ce fut un rassemblement plein de vie et donc d'espérance qui suscite en nous le désir de poursuivre nos rencontres et notre recherche.

Sr M. Estelle Wolf